

KUTEREUPI

Le mot *kutereupi* ne paraît que deux fois dans les tablettes pyliennes (An 607.2 et Na 926). En ce qui concerne la forme, c'est un instr. pl. en *-pi* = φι d'un substantif en *-eu* = -εύς. D'après les auteurs de *Evidence* et de *Documents* ce serait un ethnique Κυθηρέυς („Κυθηρεῦφι ‘with the Cytherian colony?’“, *Evid.* 92; „*Kutereupi* refers perhaps to a colony of Kytherans settled within the Pylian territory“, *Docs.* 167). D'après L. Palmer ce pourrait être un toponyme se rapportant à l'hydronyme Κυθήριος de Pisatide en Élide. Les deux hypothèses sont possibles en ce qui concerne la tablette Na 926 où nous avons l'unique mot *kutereupi* avec l'abréviation SA et la valeur numérique 100. Une localité ou un dème **Kuterewe* = Κυθηρῆες n'est pas *a priori* rejetable.

Cependant, c'est la tablette An 607 qui nous offre un texte plus plein et plus clair, surtout celui des lignes 2, 5, 6 et 7 qui est décisif pour le sens du mot *kutereupi*. V. Georgiev, M. D. Petruševski, S. Luria et P. Andrews, partant du contexte de l'inscription, y ont supposé la profession χυτρεύς „potier“ c.-à-d. χυτρεῖες, χυτρεῦφι „(de la part ou du dème) des potiers“.

Néanmoins J. Chadwick, L. Palmer et d'autres insistent sur les identifications citées. Nous sommes d'accord avec L. Palmer quand il insiste sur l'importance du contexte pour la signification des mots. Partant justement de ce principe nous insistons sans présomption sur la solution de V. Georgiev et d'autres, c.-à-d. sur la profession des potiers (χυτρεῖες) à l'endroit cité.

Il est évident du contexte que nous y avons affaire avec un groupe de femmes dont les parents exercent un métier ou appartiennent à une classe déterminée. L'origine donc de ces femmes est donnée par la profession ou la condition de leurs parents. Aucun exemple ne mentionne l'origine des parents d'après la localité. L'unique exemple qui traiterait l'origine d'un des parents d'après la localité serait le cité *matede kutereupi*, mais l'analogie des autres exemples impose la conclusion que *kutereupi* ne devrait pas faire exception et qu'il est en effet un instr. pl. à la fonction d'un ablatif d'origine du mot χυτρεύς „potier“ — *D. doero pate matede kutereupi* = Δ. δόελος πατήρ μάτηρ δὲ χυτρεῦφι „D. le père esclave et la mère (de la classe) des potiers“. C'est la seule interprétation correcte qui est dictée par la logique resp. l'analogie des autres exemples (l. 5: *D. doero pate matede diwija doera* et ll. 6—7: *D. doera mate patede kakeu*).

La signification *kutereupi* = χυτρεῦφι „(de la classe) des potiers“, du moins pour An 607.2, est donc certaine. Dans Na 926, nous avons le même cas, l'instr. pl. à la fonction de l'ablatif d'origine indiquant la provenance de l'impôt. C'est de la classe ou du dème des potiers que l'on doit recevoir les matériaux notés par le signe „SA“ et la valeur numérique „100“. La classe des potiers pouvait habiter dans un endroit déterminé et former un dème qui avait pris le nom des habitants „(les) Potiers“; comp. le dème d'Athènes Κεραμεικός, connu aussi sous le nom Κεραμεῖς, „Les Potiers“ (Aristoph. *Ran.* 1093; Plat. *Prot.* 315 d; Aeschin. 3, 171 etc.).